

# PS et cdH s'accordent pour paralyser la Wallonie

## LE RÉSUMÉ

Le cdH a bloqué le projet de suppression de la télé-redevance, malgré un accord entre présidents de parti en avril 2016.

En représailles, le PS va paralyser les travaux du cdH au Parlement wallon.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

La séance du gouvernement wallon de jeudi a tourné au vaudeville entre ministres PS et cdH.

On le sentait venir. L'ambiance entre les deux anciens partenaires était à l'orage depuis l'annonce par les socialistes du dépôt de leur projet de suppression de la taxe de télé-redevance en Wallonie. L'initiative du ministre du Budget Christophe Lacroix (PS) a provoqué la colère des humanistes. Encouragé par son futur partenaire libéral à refuser tout accord de dernière minute avec le PS, le cdH accuse le PS de raser gratis. «Christophe Lacroix vend sa réforme fiscale par appartements et tente aujourd'hui de faire passer la fin de la télé-redevance sans financement. Le cdH ne validera plus aucune réforme ayant un

impact financier», souligne un baron humaniste.

Côté socialiste, on digère mal cette «trahison». «Il y avait eu un accord entre présidents de parti», assure un cabinetard. Effectivement, dans un courrier échangé en avril 2016 entre

le PS et le cdH, les deux présidents ont marqué leur accord pour l'annulation progressive de la télé-redevance. «La semaine dernière encore, Maxime Prévot a assuré que le cdH ne bloquerait pas la suppression de la télé-redevance», soutient un cadre du PS. «Visiblement, le rappel à l'ordre du MR a fonctionné».

## L'Elysette en feu

Le bras de fer ne s'est pas limité à la télé-redevance. Le parti humaniste a bloqué près d'un tiers des points mis

à l'ordre du jour du gouvernement de jeudi. «Le cdH a même bloqué certains subsides à des entreprises ou des ASBL», a dénoncé l'actuel ministre-président Paul Magnette (PS). Mais «c'était justifié», assure le cdH, où on veut éviter de tomber dans les «soutiens aux petits amis».

## La riposte s'organise

La suite du déroulé de la journée

n'est pas plus brillante. Face aux refus du cdH, Christophe Collignon, le chef du groupe socialiste au Parlement, a annoncé des mesures de représailles. Dans un entretien à La Libre, il a expliqué que son parti allait bloquer toutes les propositions déposées par le cdH au Parlement la semaine prochaine «en ne votant pas, ou en nous abstenant, ou en n'assurant pas le quorum pour les dossiers qui concernent le cdH. Qu'ils trouvent une majorité alternative pour le faire.»

Le PS n'a pas non plus complètement abdicqué sur le front de la télé-redevance. E conduit en gouvernement, le Parti socialiste a déposé hier au Parlement une proposition sur la suppression de la télé-redevance. Son initiative risque cependant d'être freinée par un problème de timing. Lors de la conférence des présidents du Parlement, lieu d'habitude consensuel où les députés préparent l'agenda du Parlement, MR et cdH ont fait front pour anticiper le départ en vacances des députés. Il était initialement prévu que la session 2016-2017 se termine par une plénière le jeudi 20 juillet. La dernière séance n'aura probablement jamais lieu.

**Le PS a prévenu qu'il bloquerait tous les textes du cdH au Parlement la semaine prochaine.**

## NÉGOCIATIONS

CDH, ECOLO ET MR SE REVOIENT MARDI

Rien que cela, c'est une avancée en soi. cdH, Ecolo et MR se sont vus ce jeudi après-midi, autour des questions de gouvernance et de renouveau politique. Seul DéFI manquait à l'appel – toutes ses exigences n'ont pas encore été rencontrées et son président Olivier Maingain désirait d'abord poursuivre les rencontres en tête-à-tête.

**Cinq heures de discussions.** donc, qui ont été qualifiées de «constructives» et «respectueuses» – des qualificatifs certes positifs mais qui n'engagent pas à grand-chose. Le travail est loin d'être fini, puisque sur les 80 et quelques points apportés par les uns et les autres, une cinquantaine ont été abordés ce jeudi. La discussion collégiale reprendra mardi à Namur – d'ici-là, toute communication n'est évidemment pas coupée. Le président du cdH, Benoît Lut-

gen, l'affirme: **des progrès ont été enregistrés.** «On a un certain nombre de points de convergence, reconnaît le patron du MR, Olivier Chastel. Par rapport à la limitation du nombre de mandats, de structures, de transparence en politique.» Pour autant, l'affaire n'est pas dans le sac. «Ce n'est pas gagné», lâche la coprésidente d'Ecolo Zakia Khattabi au sortir de la réunion. «Il reste un certain nombre de points sur lesquels on n'est pas tous d'accord», reprend Olivier Chastel. Pas sûr que le déculmul intégral prôné par Ecolo fasse un jour bondir de joie MR et cdH – et encore, attendez que DéFI et sa nouvelle intransigeance ne rejoignent la danse. Au-delà des blocages sur des points concrets, **un doute subsiste quant aux intentions de tous les protagonistes.** Jouent-

ils dans la même pièce? Olivier Chastel a rappelé la nécessité de disposer de «gouvernements qui fonctionnent». L'objectif ultime, pour les libéraux, reste la composition de nouvelles majorités, munies d'un programme sur lequel ils ont réussi à imposer leur griffe. Même combat pour le cdH. Si le président veut réussir son pari un peu fou, tenté il y a deux semaines déjà, il doit parvenir à ce que de nouvelles coalitions voient le jour – avec les humanistes, de préférence. Sauf qu'Ecolo n'est pas sur la même longueur d'onde. Les verts ne s'en sont jamais cachés: ils sont là pour dégager des majorités parlementaires afin de porter le dossier de la gouvernance et d'engranger des réformes. Pas pour monnayer une participation. Pas encore gagné, donc. **B.M.**